



A LA RECHERCHE DE NOËL

Par Philippe Fiévet

Traditionnellement, la fête de Noël est associée aux sapins promus, un peu abusivement, rois des forêts, et aux plaines enneigées sur lesquelles glisse un traîneau tiré par des rennes, avec sa montagne de cadeaux. Cette scène empruntée au grand Nord ne serait pas complète sans ses couleurs emblématiques que l'on retrouve sur nos tables et dans nos décorations, entre le vert épicéa de la forêt et le rouge galonné d'or, à l'image du costume de ce joyeux pépé, certes un peu rigolard et radoteur, mais qui n'est pas à une largesse près.

Cette image d'Épinal, aussi rassurante qu'un feu dans l'âtre, reste ancrée dans l'inconscient collectif et nous est renvoyée à satiété dans les pubs, les programmes de télévision et les illuminations de nos villes. C'est d'ailleurs dans celles-ci que la fête brille d'un éclat sans pareil à l'occasion des marchés de Noël, devenus de précieux enjeux touristiques, même si le boudin, la tartiflette, les huîtres et le foie gras ont tendance à grignoter l'espace des vendeurs de cadeaux, de boules de Noël et de colifichets de l'artisanat global. Mais même saturé de calories réconfortantes à absorber debout, les joues rouges, l'air réjoui et le bonnet sur la tête, il existe un hit-parade des marchés de Noël et dans ce classement la Belgique n'est pas en reste.

Evidemment, les Liégeois trouveront que leur village de Noël, fidèle à la tradition germanique, est le plus ancien, les plus grand et le plus festif avec ses 150 chalets et ses 300 artisans qui ne vendent pas seulement du pekét ou du vin chaud. Les Anversois auront graissé la patte des agences de communication internationales pour faire croire au monde entier que le leur est le plus féérique du pays,

ce qui n'est pas l'avis des Ostendais ni des Brugeois avec leur bien nommé « Winterpark » puisqu'ils ont sciemment abandonné la dénomination « marché de Noël » au grand dam des partisans de la tradition. Mais après tout, cela fait des lustres que la ville de Bruxelles l'a également rebaptisée « Plaisirs d'hiver », un concept un peu vague et matérialiste, sans doute inventé dans le souci du bien-vivre ensemble et de pas déplaire aux ayatollahs de service.

Par contre, il existe d'autres endroits où l'on ne rougit pas de parler de Noël et où on se fait un point d'honneur de préserver son sens et ses valeurs. C'est le cas de Liège avec son million et demi de visiteurs, mais aussi au marché de Noël de Durby dont les rues étroites brilleront de mille feux jusqu'au 8 janvier 2004, les Ardennes donnant merveilleusement le change avec les paysages du Grand Nord. Quant au marché de Noël de Maredsous, lui aussi ne craint pas de jouer la carte du petit Jésus, de la crèche et du roi des forêts, avec plus de 60 stands de professionnels plein d'idées originales qui pourront compter sur des groupes musicaux pour un maximum d'ambiance. On suppose sans risque de se tromper que le répertoire de Noël sera de la partie durant les six week-ends d'animations qui s'y succéderont jusqu'au 23 décembre 2023. Et comme l'abbaye se tient dans les parages, la messe de minuit ne sera également pas bien loin. ■

Cadeau de rêve

Une bague « feu d'artifice » sertie d'un magnifique rubis d'1,32 ct couronné de brillants et petits rubis ronds. Joaillerie Isabelle Leblans à La Hulpe, 02 652 24 39.



Merci à La Redoute Intérieurs et AM.PM, Yutu et Les Lilliputiens pour leurs clin d'œil à l'esprit de Noël au fil de nos pages.